



# La parole du muet

## Il neige...

■ Tiens, il neige...  
C'est peut-être le début d'une conversation.

«Il neige, le chemin pour l'école va être encore plus pénible ».  
«Pourquoi, vous passez par où ?»  
« Si c'est comme l'année dernière, ils ne mettront pas de sable».

■ Et de cette conversation, on apprend quelle représentation ont les gens de leur quartier, où ils situent leurs enjeux de vie, quelles attentes ils expriment.

■ Pierre Mahey préconise la méthode de la neige artificielle : poser un acte dans la ville, quelque chose sans conséquence ni gravité, pour faire s'aborder les gens, les faire se parler. C'est un

premier biais pour que les muets se déclarent : ceux qui sont si bien persuadés que leur opinion ne sera pas prise en compte qu'ils ont pris l'habitude de la taire.

■ Il a fait plus que neiger au début de l'année 2002 à Wazemmes : gros temps avec avis de tempête. Une longue rumeur qui s'enfle et puis un coup de tonnerre dans la presse : le marché couvert hébergera un cinéma !

■ En un éclair voilà toutes les failles de la démocratie participative mises à jour : d'où vient la décision ? d'où ça nous tombe ? (la neige)

■ Un collectif s'est formé : pour

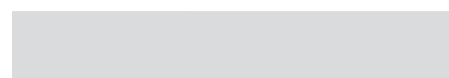
le maintien des halles. Je me souviens qu'il a fallu plusieurs jours avant qu'il ne soit clairement formulé que ces halles étaient un espace public.

«Qu'elles avaient cette double nature d'espace public et d'espace commercial».

«Qu'il ne fallait pas que leur caractère commerciale occulte leur caractère public».

«Qu'en tant qu'espace public, les habitants devaient être associés aux décisions le concernant...»

■ C'est qu'entre temps, bien sûr, le marché couvert était devenu lui-même un espace de parole.



## « Ce n'est pas du vide, c'est de l'espace ! »

■ Celui dont je retiens la parole n'est pas muet : au contraire même puisqu'il a tenu les propos que je rapporte au cours d'une réunion qualifiée par la presse de houleuse. Dans la salle polyvalente de la mairie de quartier de Wazemmes étaient rassemblées bon nombre de personnes hostiles à l'implantation d'un cinéma dans le marché couvert, face à des représentants de la mairie de Lille.

■ Pas muet mais pas bavard non plus : tout ce qu'il a dit tient en ces quelques lignes. Venu de nulle part (quand il dit du Vieux Lille on entend qu'il vient du Lille vieux, du passé de Lille) il y est retourné sans en dire davantage que son plaidoyer pour l'espace.

■ L'espace gratos, l'espace du service public, ouvert à l'envie de respirer, d'élargir son horizon. Les halles, le hall, les unes hautes, l'autre large. Des espaces riches de toutes les nourritures : terrestres et spirituelles. On a envie de lui donner un espace d'antenne plus grand : mais en bon

communicant (les applaudissements en attestent) il n'en dira pas plus. Il sait laisser la place aux autres.

■ Certes il prend le risque de la nostalgie en nous parlant d'un espace daté, vieilli : un espace d'époque. Mais il pose une bonne question : à quoi sert le temps sans l'espace? Aujourd'hui le temps libre envahit notre espace : il faut combler le vide, occuper nos loisirs, consommer. Tout gérer, tout aménager.

■ Plusieurs fois pendant le stage on a vu les espaces libres poser problème : les squatts, les terrains vagues, les friches. Comme si la ville devait se remplir pour mieux remplir nos vies : mieux fonctionner pour que s'exercent toutes nos fonctions.

■ Cela semble aller de soi, cette globalisation du temps et de l'espace.

■ Cet homme nous dit : la vanité du temps est ma valeur, la vacuité de l'espace est mon patrimoine.

■ Pour lui l'espace public est avant tout symbolique.

*Les tenants d'un réaménagement des halles de Wazemmes ont mis en cause les commerçants qui n'ouvrent pas assez souvent leur échoppe : ce qui confère au marché couvert, disent-ils, une impression de vide.*

*Un homme s'avance, attend patiemment qu'on lui donne le micro puis s'exprime.*

Ce qui m'inquiète, c'est la notion de vide.

On dit que le marché couvert est vide.

Moi je suis du Vieux Lille (je deviens un ancien Lillois d'ailleurs) et je vais acheter mon saucisson de cheval au marché couvert.

Je suis content, y a aussi du bon pâté.

(on dit) «C'est vide!»

Oui, mais ce qui m'inquiète c'est que, si c'est vide, les églises aussi sont vides, j'ai remarqué, les stades sont très vides et puis les cinémas le lundi matin et le mardi après-midi sont vides.

Y a beaucoup de vide...

A partir du moment où on dit «C'est vide!», c'est péjoratif, et moi je dis : «Y a des espaces, y a de l'espace», et moi je suis pour «l'espace» du marché couvert, des halles.

Dans le temps, y avait des grands cafés à Lille :

je me souviens de La Paix, c'était énorme.

Mais maintenant on rentabilise, on fait des mezzanines etc., enfin tout le monde est empilé.

Moi je veux de l'espace (applaudissements), malheureusement c'est difficile...

Je me souviens de la Voix du Nord, le grand hall de la Voix du Nord, tous les fauchés allaient là pour lire le journal à l'œil, c'était la belle vie, c'était le bon temps ça, et y avait des tas de choses comme ça où on pouvait se débrouiller gratos.

Si vous supprimez tout ce qui est vide on n'est pas sorti de l'auberge.

La mairie aussi est vide quelquefois...

(applaudissements)

sur un ton d'excuses

C'était Radio Nostalgie mais j'aime bien c't'époque là...

*Propos recueillis en vidéo, le 5 mars 2002, lors de la réunion où a été définitivement annoncé le retrait du projet d'un cinéma dans les halles de Wazemmes.*

J'ai eu un réel plaisir à participer à la journée de formation.

Cela m'a permis d'échanger des idées, des informations tant avec des personnes de la commune qu'avec des participants extérieurs à celle-ci.

Grâce à l'exposé de Monsieur le Maire, j'ai mieux compris les ressorts motivants certaines constructions ou implantations. J'ai aussi compris l'importance pour des habitants de participer, de donner leurs avis sur ces projets, de prendre des responsabilités dans les structures des communes et d'échanger avec d'autres communes.

Je vous remercie de m'avoir invité et vous souhaite une bonne continuation.

*Roland, un habitant.*



**Patrick SINGIER**

Fondateur de l'association MONTEVIDEO qui a pour but de favoriser l'accès de tous aux nouveaux outils de communication, à commencer, comme son nom l'indique, par la vidéo.

Travaillant dans les domaines sociaux, culturels ou éducatifs, l'association a pour caractéristique de faire participer ses usagers au processus même de la production et de la réalisation des films.

MONTEVIDEO

36, rue d'Eylau, 59000 - LILLE

tél. 03 20 40 12 21 -

fax 03 20 54 89 34

email : montevideo@nordnet.fr

### Formation à l'animation d'espaces publics urbains

#### Habitat et Développement

UCL - Unité d'Urbanisme et Développement Territorial

Place du Levant, 1 - B-1348 Louvain-la-Neuve

Site web : [www.urba.ucl.ac.be/hd](http://www.urba.ucl.ac.be/hd)

#### «arpenteurs»

Place des Ecrans, 9 - F-38600 Fontaine

Site web : [www.arpenteurs.fr](http://www.arpenteurs.fr)

#### Institut Social Lille Vauban

Campus St Raphaël, Bat C

83, Boulevard Vauban, F-59044 Lille Cedex

Site web : [www.islv.com.fr](http://www.islv.com.fr)

#### Maîtrise d'ouvrage déléguée

IREV - Institut Régional de la Ville

23, Rue Roger Salengro - BP 318 - 59 336 Tourcoing Cedex

Site web : [www.irev.fr](http://www.irev.fr)

#### Editeur responsable

Habitat et Développement - UCL

ISSN : 1378-3513